

Saint Pierre et saint Paul

Lectures : Ac 3, 1-10 ; Ga 1, 11-20 ; Jn 21, 15-19

« Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ».

Chaque dimanche, nous proclamons notre foi en l'Église : « Je crois en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique ». Notre foi en cette Église apostolique trouve sa source dans les apôtres Pierre et Paul, que la tradition chrétienne appelle les « colonnes de l'Église ». L'Église, qui n'a d'autre fondement que le Christ, s'appuie également sur la foi des apôtres Pierre et Paul : si saint Pierre seul fut évêque de Rome, l'Église a toujours considéré Pierre et Paul comme les fondateurs de l'Église romaine. En eux, toute l'Église se reconnaît, proclame sa foi et trouve la source de son unité et de sa solidité. Avec saint Pierre, elle proclame que le Christ est le Fils du Dieu vivant ; avec saint Paul, elle va résolument vers le monde pour annoncer à tous l'Évangile au-delà de toute frontière. L'Église est communion et mission.

L'Église est communion. Saint Pierre assure cette communion dans la foi. Le Seigneur lui a confié le rôle du berger qui rassemble dans la confession d'une même foi et la pratique d'une même charité la diversité des peuples. Le nom qu'il a également reçu de son Maître indique bien cette mission : il est le rocher indéfectible dans la foi, par la grâce de Dieu et la prière du Christ ; il affermit ses frères, qui peuvent connaître des moments de doute ou de trouble ; il tient dans l'unité de la foi la grande particularité des cultures, races, peuples, langues et nations.

Placés au centre de l'Église, à sa tête, pour tenir la place du Christ, dont il sont le vicaire, Pierre et ses successeurs, sont appelés à assurer son unité, en la servant avec amour : « M'aimes-tu ? » était la demande du Seigneur, dont la réponse conditionnait la mission : « Sois le berger de mes agneaux ». Pour le monde, cette communion dans la foi et la charité de tant de peuples divers est déjà un signe : « Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé » (Jn 17, 21) ; « tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jn 13, 35). L'Église, autour du Pape, annonce le rassemblement de tous les hommes dispersés dans l'unité du Père, du Fils et de l'Esprit.

L'Église est mission. Si le Seigneur s'est adressé particulièrement aux brebis perdues de la maison d'Israël, avant de remonter chez son Père, il a envoyé ses disciples prêcher la bonne nouvelle au monde entier. Saint Pierre a été le premier à se tourner vers les païens, mais il lui faudra, pour cela, en recevoir une forte impulsion de la part du Seigneur. Saint Paul est le prototype des missionnaires, il se voit confier l'évangélisation des nations étrangères, comme l'a appris de Dieu Ananie, qui devait le baptiser : « Cet homme est le vase que j'ai choisi pour faire parvenir mon nom auprès des nations » (Ac 9, 15) ; il est devenu l'instrument providentiel, comme il le reconnaît lui-même : « Dieu m'avait mis à part dès le sein de ma mère, dit-il ; dans sa grâce, il m'a appelé ; et il a trouvé bon de révéler en moi son Fils, pour que je l'annonce parmi les nations païennes » (Gal. 1, 15-16). Il a mis tout son zèle à exercer ce ministère, qui l'a conduit de Jérusalem à Rome, où il a retrouvé saint Pierre ; l'Église est devenue universelle, catholique, et, tout au

long de son histoire, elle a poursuivi cette mission sur tous les continents. Combien d'hommes et de femmes, célèbres ou restés dans l'anonymat, ont donné leur vie, parfois au prix de leur sang, pour faire connaître l'Évangile et le Christ ? L'Église n'existe que pour annoncer l'Évangile, et l'Évangile nous rassemble dans l'unité de la foi, pour faire de l'humanité, selon le dessein de Dieu, notre Créateur et notre Sauveur, la grande famille de ses enfants.

L'Église a pris à cœur cette mission, mais elle est loin d'être terminée, et le Saint-Père François nous rappelle constamment le danger de nous enfermer sur nous-mêmes et nous exhorte à aller vers les périphéries de ce monde, de jeter des ponts entre les cultures. Mais sans doute devons-nous commencer tout près de chez nous. Retenons aussi ce qu'écrivait saint Jean-Paul II : « L'appel à la mission découle par nature de l'appel à la sainteté. Tout missionnaire n'est authentiquement missionnaire que s'il s'engage sur la voie de la sainteté » (Encyclique *Redemptoris missio*, n.90).

L'Église est notre Mère. Dans le rite de la célébration du baptême pour les enfants, le prêtre qui interroge les parents : « Que demandez-vous à l'Église ? », attend cette réponse : « La foi ». L'Église se présente bien comme une mère, elle est ministre de notre foi.

Nous connaissons bien la sentence de Saint Cyprien : « On ne peut avoir Dieu pour Père, si on n'a pas l'Église pour Mère » (Traité sur l'unité de l'Église, n.6). Le Pape François a également parlé de la maternité de l'Église : « Elle nous met au monde dans la foi, par l'action du Saint-Esprit qui la rend féconde, comme la Vierge Marie. L'Église et la Vierge Marie sont toutes deux des mères ; ce que l'on dit de l'Église peut aussi se dire de la Sainte Vierge et ce que l'on dit de la Sainte Vierge peut aussi se dire de l'Église ! » (audience du 1er septembre 2013). L'Église nous engendre, elle nous fait grandir par la foi par son enseignement ; elle nous nourrit de l'Eucharistie et nous fait grandir dans la charité et la communion.

La passion du Christ a uni les deux apôtres, si différents par leur tempérament ; un même témoignage dans le sang versé les réunit à Rome et dans le ciel. Pussions-nous travailler à cette unité au travers même de la multiplicité ; proclamons la profession de foi au Fils de Dieu, comme saint Pierre ; vivons en communion de foi avec le successeur de Pierre ; prenons appui sur le roc de Pierre ; ayons, comme saint Paul, le souci de toutes les Églises, et demandons aux apôtres la foi et le zèle missionnaire : notre mission est d'annoncer l'amour de Dieu et d'engager à la foi en Dieu.